**Entre ciel et terre** (tome 1)

Golo Zhao (du chinois par Hervé Denès et Jia Chunjuan)

Cambourakis

192 pages

9782366240856

15 euros

<http://www.chapitre.com/CHAPITRE/fr/BOOK/zhao-golo/entre-ciel-et-terre,60573660.aspx>

*21 avril 2014*

Se plonger dans ce nouveau manhua (décliné en deux volumes) de **Golo Zhao**, dessinateur de la **Balade de Yaya**, c’est immédiatement pénétrer dans l’imaginaire d’une Chine légendaire et ancestrale, s’attacher aux personnages et à l’intrigue, à la fois mystérieuse et poétique, savourer le détail des illustrations, s’émouvoir devant certains visages expressifs, s’imprégner sans effort d’une ambiance étrangère à notre culture, fascinante et fantastique, s’évader le temps de la lecture, s’abandonner à un plaisir sensible et doux.

Ce livre, accessible **dès 12 ans**, est un mélange d’aventures et de mythologie ancienne, rocambolesque, surprenant, parfois même vaguement inquiétant, un peu déroutant mais tout en retenue, sans excès de violence, mélancolique mais distrayant également, empreint d’une harmonie agréable. On s’y sent bien.

Petite Huit est élevée par sa grand-mère depuis que sa mère est partie vivre avec les étoiles. Inconsolable, méprisée par les gens du village qui la perçoivent comme une malédiction, elle aspire à rejoindre sa mère, malgré la forte et belle amitié qui la lie à Grand frère Ming. Un jour, elle grimpe sur l’arbre le plus haut du village et disparaît.

Commence alors pour son ami, un long périple qui l’éloigne de son village, le confronte à la tristesse et au dur labeur. Sur son chemin initiatique, il croise Fan Yichen qui lui prédit une destinée inquiétante et une créature fabuleuse qu’il ramène chez lui. Soupçonné d’enlèvement par l’inspecteur Zhou Butong, Ming doit se montrer prudent et se méfier aussi de la prêtresse taoïste Lan, elle-même à la recherche de la créature fabuleuse, princesse persécutée.

Un entremêlement d’histoires porté par des dessins d’une grande qualité artistique. Des noirs très profonds, des tracés précis et fins permettent d’obtenir une finesse du trait notamment dans l’illustration des paysages (arbres, toits du village, chapeaux des personnages…) et apportent à l’ouvrage une réelle beauté. De plus, les regards expressifs des principaux personnages, souvent en gros plans, décuplent les émotions. A ce moment, le texte se fait plus rare, presque secondaire.

Le fantastique et le caractère étrange (à peine menaçant) progressent au fil des pages avec habileté, donnent de l’épaisseur et de l’intérêt à l’histoire qui s’intensifie peu à peu, monte en puissance et convainc le lecteur, empressé désormais de découvrir la suite.

Cécile Pellerin